

# **Leçon 2 1<sup>er</sup> trimestre 2012**

## **Sabbat après-midi, le 7 janvier 2012**

Comme le jour du repos, la semaine remonte à la création du monde. Elle nous a été transmise intacte à travers toute l'histoire biblique. C'est Dieu lui-même qui a fixé la longueur de la première semaine et en a fait le modèle de toutes celles qui devaient suivre jusqu'à la fin des temps. Elle se composait de sept jours ordinaires. Après avoir consacré six jours à l'œuvre de la création, Dieu s'est reposé le septième, puis il l'a béni et mis à part comme jour de repos à l'usage de l'homme.

Dans la loi donnée au Sinaï, Dieu a confirmé la semaine et les faits sur lesquels elle repose. Le quatrième commandement débute par un ordre donné à l'homme: « Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier ». Puis viennent des dispositions précisant ce qui pourra être fait durant les six premiers jours de la semaine, et ce qui sera prohibé au septième. Enfin, citant son propre exemple, Dieu donne les raisons de cet emploi de la semaine: « Car l'Eternel a fait en six jours les cieux, la terre, la mer et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié ». Ce motif paraît à la fois admirable et frappant, si l'on considère les jours de la création comme des jours littéraux. Les six premiers de chaque semaine sont destinés au travail de l'homme, et cela pour la raison que Dieu a consacré une proportion identique de la première semaine à l'œuvre de la création. De même, au septième jour, l'homme doit s'abstenir de tout travail en souvenir et en commémoration du repos du Créateur.

*Patriarchs and Prophets*, p. 111; *Patriarches et prophètes*, pp. 87, 88.

## **Dimanche, le 8 janvier 2012**

L'homme possède une si faible compréhension de la perfection de Dieu, de son omniprésence, de sa toute-puissance! Un artiste reçoit son intelligence de Dieu. Il ne peut façonner son œuvre et la mener à bien qu'avec des matériaux déjà prêts à être travaillés. Avec son pouvoir limité, il ne pourrait créer et faire les matériaux nécessaires à son entreprise si le grand Dessinateur ne l'avait pas précédé, suggérant à son imagination les transformations à entreprendre.

Le Seigneur appela tout à l'existence. Il fut le premier Architecte. Il ne dépend pas de l'homme, mais avec bienveillance, il attire son attention et il travaille avec lui à des projets plus grandioses. L'homme s'empare alors de toute la gloire. Ses semblables louent son incomparable génie. On ne regarde pas plus haut que l'homme. La Cause première est oubliée. ...

Je crains que nos idées ne soient trop communes, trop ordinaires. «Voici, les cieux et les cieux des cieux ne peuvent te contenir.» 1 Rois 8:27. Que personne ne s'aventure à limiter la puissance du Saint d'Israël. On formule des conjectures et des questions quant à l'œuvre de Dieu — «Ote tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte.» Exode 3:5... Oui, les anges sont les ministres de Dieu sur la terre accomplissant Sa volonté.

Dans la formation de notre monde, Dieu n'était pas tributaire d'une substance ou d'une matière préexistante. Car «ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles». Hébreux 11:3. Au contraire, toutes choses, matérielles ou spirituelles,

apparurent devant le Seigneur Jéhovah au son de sa voix. Elles furent créées selon ses desseins. Les cieux et toutes leurs armées, la terre et tout ce qu'elle renferme ne sont pas seulement l'œuvre de ses mains; elles vinrent à l'existence par le souffle de sa bouche.

Le Seigneur a démontré que, par sa puissance, il pouvait, en une heure, dissoudre toute la structure de la nature. Il peut tout mettre sens dessus dessous, et détruire ce que l'homme a édifié fermement, solidement. Il «déplace les montagnes, » Il «retourne dans sa colère, » Il «ébranle la terre jusqu'à ses fondements » «Les piliers du ciel tremblent et sont étonnés de son reproche. » «Les montagnes tremblent et les collines fondent, et la terre est brûlée à sa présence. » *Selected Messages*, bk. 3, pp. 311, 312.

On ne peut expliquer la création par la science. Quelle science, en effet, pourrait sonder le mystère de la vie ? ...

Pour créer la terre, Dieu n'emprunta pas une matière préexistante. « Il dit, et la chose arrive ; il ordonne, et elle existe. » (Psaume 33 : 9) Tout, que ce soit dans le domaine matériel ou spirituel, parut à la voix de l'Eternel et fut créé d'après ses desseins. Les cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qu'elle renferme vinrent à l'existence par le souffle de sa bouche.

L'action d'un Dieu personnel se manifesta à la création de l'homme. Lorsque le Seigneur eut fait celui-ci à son image, la forme de son corps était parfaite, mais il y manquait la vie. C'est alors qu'un Dieu personnel, existant par lui-même, souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant et intelligent. Tous les organes du corps humain furent mis en mouvement. Le cœur, les artères, les veines, la langue, les mains, les pieds, les sens, les facultés de l'esprit, - tout s'anima et fut soumis à des lois. L'homme devint une âme vivante. C'est un Dieu personnel qui, par le Christ, - la Parole - créa l'homme et le revêtit d'intelligence et de force.

*The Ministry of Healing*, pp. 414, 415; *Le ministère de la guérison*, pp. 351, 352.

## **Lundi, le 9 janvier 2012**

La puissance de Dieu se manifeste dans les battements du cœur, dans l'activité des poumons, et dans le flux vital qui circule dans les milliers de vaisseaux différents qui parcourent le corps. Nous lui sommes redevables de chaque moment de notre existence et de tous les avantages de la vie. Les pouvoirs et les facultés qui placent l'homme au sommet de la création sont un don de Dieu.

Il nous comble de ses bienfaits. Nous lui devons la nourriture que nous mangeons, l'eau que nous buvons, les vêtements que nous portons, l'air que nous respirons. Sans une intervention spéciale de la Providence, l'air serait empesté et pollué. Il est un bienfaiteur et un protecteur généreux.

Le soleil qui brille sur la terre et qui glorifie toute la nature ; les rayons mystérieux de la lune ; les gloires du firmament, tout illuminé d'étoiles scintillantes ; les averses qui rafraîchissent les champs et permettent à la végétation de se développer ; les trésors de la nature dans toutes ses manifestations si variées, les arbres altiers, les arbustes et les plantes, le blé ondoyant, le ciel bleu, la verte campagne, l'alternance du jour et de la nuit, le renouvellement des saisons, tout parle à l'homme de l'amour du Créateur. Il nous a attachés à lui par toutes ces manifestations dans le ciel et sur la terre. Il veille sur nous avec plus de tendresse qu'une mère sur un enfant malade. «Comme un père a

compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent." Psaumes 103 :13. *Review and Herald*, September 18, 1888, § 6; *Conseils à l'économiste*, p. 19.

Combien splendide était le monde lorsqu'il sortit des mains du Créateur ! Dieu présenta à l'univers un monde où nulle tache et nulle souillure, nul défaut et nulle tare ne pouvaient être perçus par son œil pénétrant. Chaque élément de sa création occupa la place qui lui était assignée et répondit au but pour lequel il avait été créé. Tout comme les différentes pièces de quelque grande mécanique, chaque élément s'ajusta l'un dans l'autre et l'ensemble forma une parfaite harmonie. Une paix et une joie sacrée inondèrent le monde. La confusion et les heurts étaient inconnus. Aucune maladie n'affligeait l'homme ou l'animal, et le royaume végétal était dépourvu de corruption. Dieu considéra l'œuvre de ses mains réalisée par le Christ et dit que tout était "très bon". Il porta son regard sur un monde parfait qui ne portait aucune trace de péché ou d'imperfection.

*Australian Union Conference Record*, April 15, 1903; *Christ triomphant*, p. 10.

Les fleurs des champs, dans leur variété infinie, réjouissent les enfants des hommes. Dieu alimente chaque racine et exprime ainsi son amour à tous ceux qui sont touchés et charmés par l'œuvre de ses mains. Nous n'avons besoin d'aucune exhibition artificielle. L'amour de Dieu est représenté par les merveilles de sa création. Elles ont une signification plus vaste que ce que beaucoup imaginent.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1087 ; *Commentaires d'Ellen White* sur Matt. 6.28, 29.

La signature de la divinité, si manifeste dans la Révélation, est également visible dans le spectacle des monts altiers, des vallées fertiles, de l'océan profond et sans limites. Toute la nature parle de l'amour du Créateur. Ce monde n'est pas uniquement chagrins et misères. Ces trois mots : «Dieu est amour» sont inscrits sur chaque bouton de fleur et sur chaque brin d'herbe. Si le règne du péché a fait pousser des épines et des chardons, il y a des fleurs sur ces derniers, et les épines sont cachées par des roses. Tout dans la nature atteste les soins tendres et paternels de notre Dieu et son désir de nous rendre heureux. Ses défenses et ses ordres n'ont pas pour seul but de prouver son autorité ; dans tout ce qu'il fait il a en vue le bien-être de ses enfants. Il ne leur demande pas d'abandonner ce qui pourrait leur être utile.

*Patriarchs and Prophets*, pp. 599, 600; *Patriarches et prophètes*, pp.586, 587.

## **Mardi, le 10 janvier 2012**

C'est la Parole de Dieu seule qui nous donne un récit authentique de la création de notre monde.

La théorie que Dieu n'a pas créé la matière quand Il a créé le monde est sans fondement. Dans la formation de notre monde, Dieu ne dépendait pas d'une matière préexistence. Au contraire, toutes choses, matérielles ou spirituelles, apparurent devant le Seigneur Jéhovah à l'appel de Sa voix et furent créées pour Son propre dessein. Les cieux et toutes leurs cohortes, la terre et toutes choses qui y sont, ne sont pas seulement l'œuvre de Sa main ; ils vinrent à l'existence par le souffle de Sa bouche.

Bien qu'il y ait une individualité et une variété dans la nature, il y a une unité dans leur diversité ; car toutes choses reçoivent leur utilité et leur beauté de la même source.

Le grand Maître Artiste écrit Son nom sur toutes Ses œuvres créées, du cèdre du Liban le plus élevé à l'hysope sur le mur. Elles déclarent toutes Son œuvre, de la montagne la plus élevée et du plus vaste océan jusqu'au plus petit coquillage sur le rivage.

Il a fait la nuit, organisant les étoiles brillantes dans le firmament. Il les appelle toutes par leur nom. Les cieux déclarent la gloire de Dieu, et le firmament révèle Son œuvre, montrant à l'homme que ce petit monde n'est qu'un point dans la création de Dieu.

Les étudiants en sciences les plus avancés sont contraints de reconnaître dans la nature l'œuvre d'une puissance infinie. Mais la raison limitée de l'homme, et l'enseignement de la nature ne peuvent être contradictoires et décevants. Seulement dans la lumière de la révélation peut-on lire correctement. « Par la foi nous comprenons. »

« Au commencement Dieu. » (Ge 1 :1) Seulement là l'esprit en recherche intense de réponse, comme la colombe volant vers l'arche, trouve le repos. Au-dessus, en-dessous, au-delà habite l'Amour Infini, réalisant toutes choses pour accomplir « tous les desseins bienveillants de sa bonté » (2 Thess. 1 :11) *The Faith I Live By*, p. 24.

Dieu nous a placés au milieu du merveilleux spectacle de la nature pour attirer et pour intéresser notre esprit. Il désire que nous associons les gloires de la création à son caractère. Si nous étudions soigneusement le livre de la nature, nous découvrirons qu'il est une source féconde qui nous permet de contempler l'amour et la puissance infinie de Dieu. [...] Le grand Maître de la création a peint sur les cieux le décor changeant des gloires du soleil couchant. Il a teinté et rehaussé la voûte céleste d'or, d'argent, de cramoisi comme si les portes des cieux majestueux demeuraient grandes ouvertes pour que nous puissions contempler la splendeur divine et que notre imagination s'empare de la gloire de l'Éternel. Que de gens se détournent avec indifférence de ce tableau céleste ! Ils oublient de découvrir l'amour et la puissance infinie de Dieu dans les beautés incomparables qu'offrent les cieux, mais ils tombent presque en extase devant les peintures imparfaites qui imitent celles du grand Maître.

Contemplez les splendides beautés que cette nature vous offre. Pensez à leur merveilleuse adaptation aux besoins et au bonheur des hommes et à ceux de toutes les créatures vivantes. Le soleil qui égaie la terre, la pluie qui la rafraîchit, les collines, les mers et les plaines, tout nous parle de l'amour du Créateur. C'est l'Éternel qui fait fleurir les bourgeons et qui transforme les fleurs en fruits. C'est lui qui subvient aux besoins quotidiens de toutes ses créatures.

Tandis que nous contemplons Dieu dans la nature, notre cœur est vivifié ; il bat au rythme d'un amour nouveau et plus profond, mêlé de crainte et de révérence.

*My Life Today*, p. 294; *Avec Dieu chaque jour*, p. 298.

Combien merveilleusement, et avec quelle beauté magnifique, chaque élément de la nature a été façonné. Partout nous voyons les œuvres parfaites du grand Maître Artiste. Les cieux déclarent Sa gloire, et la terre, qui a été formée pour le bonheur de l'homme, nous parle de Son amour incomparable. Sa surface n'est pas une plaine monotone, mais des montagnes élevées s'élèvent pour diversifier le paysage. Il y a des ruisseaux étincelants et des vallées fertiles, de magnifiques lacs, de larges rivières et des océans sans limites. Dieu envoie la rosée et la pluie pour rafraîchir la terre altérée. La brise, qui

Web page: [www.adventverlag.ch/egwf](http://www.adventverlag.ch/egwf)

soutient la santé en purifiant et rafraîchissant l'atmosphère, est contrôlée par Sa sagesse. Il a placé le soleil dans les cieux pour marquer les périodes du jour et de la nuit, et par ces rayons généreux donne de la lumière et de la chaleur à la terre, permettant ainsi à la végétation de fleurir.

*Testimonies*, vol. 5, p. 312.

### **Mercredi, le 11 janvier 2012**

« Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même. » 2 Co.5:19. C'est seulement en contemplant le grand plan de la rédemption, que nous pouvons apprécier à sa juste valeur le caractère de Dieu. L'œuvre de la création fut une manifestation de son amour, mais seul le don de Dieu en vue de sauver l'humanité coupable et perdue, révèle les profondeurs infinies de la tendresse et de la compassion de Dieu. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Jn.3:16.

*Signs of the Times*, April 12, 1910.

Ce n'est que lorsque la loi est respectée et la justice satisfaite que le pécheur peut obtenir le pardon. Le don le plus précieux accordé par le ciel a été consenti afin que Dieu soit « juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus ». Ro.3:26.

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ». 1 Jn. 3:1. Quel amour, quel merveilleux amour, que des pécheurs et des étrangers tels que nous puissent être ramenés à Dieu et adoptés dans sa famille! Nous pouvons l'appeler du doux nom de « Père! » Cette appellation est le signe de notre affection pour lui, et un gage de sa sollicitude et de l'intérêt qu'il nous porte. En contemplant les héritiers de la grâce, le Fils de Dieu « n'a pas honte de les appeler frères ». Hé.2:11. Ceux-ci sont unis à Dieu par des liens plus intimes que ne le sont les anges qui n'ont jamais péché. *Signs of the T.*, July 13, 1904; *Témoignages*, vol. II, pp. 392,393.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Ro. 12 :1,2) Nous ne nous appartenons point à nous-mêmes. Par création et par rédemption nous appartenons à Dieu. L'argile duquel nous sommes formés a été créé par Lui; et « le potier n'a-t-il pas le pouvoir sur l'argile ? » Non seulement cela, mais nous avons été rachetés à un grand prix, même « par le précieux sang de Christ. » Le grand Maître Artiste seul est le juste propriétaire de l'œuvre de Ses mains; et Il s'attend à un service spontanément joyeux et plein de bonne volonté de notre part; « car en lui nous vivons et nous avons le mouvement et l'être. »

"A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent!" (Ps. 24:1) Les troupeaux sur les milliers de collines sont à Lui. Tout l'or et l'argent Lui appartiennent. Il a fait de l'homme l'économe de Ses biens. A certains Il a confié des talents particuliers, à d'autres des possessions. Tous peuvent être utiles. Ces talents sont donnés pour être utilisés à l'honneur et à la gloire de Dieu. Il s'attend à ce que nous Lui donnions notre temps, car il Lui appartient. Notre force devrait être utilisée à Son service; notre intellect et nos moyens devraient Lui être donnés volontairement.

*Signs of the Times*, January 21, 1897, § 1, 2.

### **Jeudi, le 12 janvier 2012**

La crainte de matérialiser à l'excès l'héritage futur en a incité beaucoup à trop spiritualiser les vérités particulières qui nous invitent à fixer nos regards sur notre future demeure. Le Christ a promis à ses disciples qu'il s'en allait pour leur préparer une place dans la maison du Père. Ceux qui acceptent les enseignements de la Parole de Dieu ne seront pas laissés dans l'ignorance au sujet des demeures célestes... Le langage humain est incapable de décrire la récompense des justes. Ceux-là seuls qui la verront la connaîtront vraiment. Aucun esprit limité ne peut concevoir la gloire du paradis de Dieu.

Dans les Ecritures, l'héritage des élus est appelé « une patrie ». Le divin Berger y conduit son troupeau aux sources des eaux vives. L'arbre de vie y donne son fruit chaque mois, et ses feuilles sont utilisées par les nations. Des ruisseaux intarissables d'une eau claire comme le cristal sont bordés d'arbres verdoyants qui jettent leur ombre sur les sentiers préparés pour les rachetés de l'Eternel. Là, d'immenses plaines s'arrondissent en collines gracieuses et les montagnes de Dieu dressent leurs cimes altières. C'est dans ces vallées paisibles et le long de ces cours d'eau vive que le peuple de Dieu, longtemps étranger et voyageur, trouvera enfin un foyer.

Il y a des demeures pour les pèlerins que nous sommes. Il y a des robes de justice, des couronnes de gloire et des palmes de victoire. Tout ce qui nous a troublés dans la volonté de Dieu à l'égard du monde deviendra clair, ainsi que les choses difficiles à comprendre. Les mystères de la grâce nous seront dévoilés. Là où nos esprits bornés ne voyaient que confusion et promesses non réalisées, nous découvrirons une harmonie merveilleuse. Nous reconnaitrons alors que c'est l'Amour infini qui a ordonné les épreuves les plus pénibles de notre existence. Lorsque nous prendrons conscience de la tendre sollicitude de celui qui fait tout concourir à notre bien, nous serons remplis d'une joie ineffable et glorieuse...

Nous approchons de la patrie céleste. Celui qui nous a aimés au point de mourir à notre place nous a préparé une cité. La nouvelle Jérusalem est notre havre de paix. Il n'y aura plus de tristesse dans la cité de Dieu, plus de cris de douleur, plus de chants funèbres sur nos espérances évanouies ou nos affections ensevelies. Bientôt les vêtements de servitude seront échangés contre l'habit de noce. Bientôt nous assisterons au couronnement de notre Roi. Ceux dont la vie aura été cachée avec le Christ en Dieu, qui auront combattu le bon combat de la foi, resplendiront de la gloire du Rédempteur dans le royaume de Dieu.

*The Adventist Home*, pp. 541-543; *Le foyer chrétien*, pp. 524, 525.

Depuis longtemps nous attendons le retour de notre Sauveur, mais la promesse de ce retour n'en est pas moins certaine. Bientôt nous serons dans les demeures qui nous ont été promises. Là, Jésus nous conduira le long du fleuve de l'eau de la vie qui sort du trône de Dieu, et nous parlera des épreuves par lesquelles il nous a fait passer en vue de parfaire nos caractères. Nous admirerons les arbres magnifiques du paradis, disséminés çà et là avec, au milieu d'eux, l'arbre de vie. Nous contemplerons, avec des regards épurés, les beautés de l'Eden restauré. Nous jetterons aux pieds de notre Rédempteur les couronnes qu'il avait placées sur nos têtes et, nous accompagnant de harpes d'or, nous offrirons des chants de louange et de reconnaissance à celui qui est assis sur le trône.

*Review and Herald*, September 3, 1903; *Conseils à l'économe*, p. 365.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)